

# FANTASQUE

Revue Critique et Littéraire.

DES HOMMES ET DES CHOSES.

*Je n'obéis ni ne commande à personne, je rais ou je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et j's meurs quand'il le faut!*

VOL 5] QUEBEC 21 SEPTEMBRE, 1844, No. 34.]

## Mélanges Littéraires.

### UN INTERIEUR DE DILIGENCE.

NOUVELLE.

II

Suite.

La diligence continuait à avancer péniblement par des routes ravinées. Quoique humide, l'air était froid, et la nuit n'avait aucune étoile. Ranimé par le repas que la prévoyance gastronomique de Barua lui avait permis de faire, Lepré avait repris toute sa loquacité, et, bien que ses compagnons de route eussent depuis longtemps cessé de lui répondre, il continuait à parler seul sans s'inquiéter de savoir s'il était écouté.

Ce bruit de paroles, la lenteur de la marche, l'obscurité, le froid, avaient fini par causer à tous les voyageurs un malaise impatient qui s'exprimait à chaque instant par des bâillements, des tressaillements ou des plaintes étouffées. Darvon surtout semblait en proie à une irritation nerveuse, qui s'augmentait d'instant en instant. Il avait déjà ouvert et refermé dix fois le store de la portière, appuyé sa tête à droite, à gauche, en arrière, placé ses jambes dans toutes les attitudes que lui permettait l'étroit espace dont il pouvait disposer; enfin, au point du jour, il se trouva à bout de patience.

— Je donnerais dix des jours qui me restent à vivre pour être au terme de ce voyage! s'écria-t-il.

— Nous voici à Anse, observa Grugel.

— C'est ma foi vrai, dit Lepré, qui s'était assoupi un instant. Hô! le conducteur; combien de temps restez-vous ici?

— Cinq minutes, monsieur.

— Ouvrez la portière; je puis aller dire un petit bonjour au maître de poste.

On ouvrit, et Barua descendit avec Lepré pour renouveler ses provisions. Presque au même instant le buraliste s'approcha en demandant s'il y avait des places.

— Une seule, répondit Grugel.